

## **Une reprise dans un contexte lourd pour le rugby tricolore**

Bonjour à tous

Je suis heureux de vous retrouver pour une nouvelle saison pleine de rebondissements, même si cette semaine a été marquée par deux événements très tristes, dont un accident tragique. Effectivement, le rugby français a été marqué par deux décès, à commencer par celui de l'ancien président de la Fédération Française, Pierre Camou, qui était malade depuis quelques mois. Bien sûr, c'est toujours triste pour sa famille, mais, pour moi, la tristesse et l'effroi ont été encore plus grands, cinq jours plus tôt, quand j'ai appris le décès du jeune centre d'Aurillac, dans les vestiaires de son propre stade, où il a subi un choc lors d'un match de préparation contre Rodez. Alors bien sûr, cette tragédie ne doit pas empêcher les gens de jouer ou de suivre le rugby avec passion. C'est comme en Formule 1, les accidents effroyables d'Ayrton Senna ou plus récemment celui de Jules Bianchi n'ont pas produit l'arrêt de ce sport.

Une fois n'est pas coutume, je vais commencer le résumé de cette journée par la victoire d'Aurillac face à Oyonnax. Malgré la tragédie subie la semaine dernière, les coéquipiers du joueur décédé ont su lui rendre un hommage magnifique, après avoir notamment réalisé une très bonne première mi-temps avec des essais magnifiques. Quel plus bel hommage pour un jeune centre. Ensuite, ses coéquipiers se sont arrachés face à l'équipe jurassienne, et je pense que sur les mêlées où ils étaient acculés sur leur ligne, ce drame leur a donné une force supplémentaire. Victoire 20 à 19 de l'équipe cantalienne, mais le résultat était bien peu de choses pour une fois. En revanche, l'hommage donné en présence de sa compagne et de son frère, que ce soit avant ou après le match, m'ont mis les frissons. Je ne sais pas si sa famille était passionnée de rugby, mais si cela est le cas, je ne sais pas si elle pourra continuer à le suivre, ou alors si, peut-être pour rendre hommage à leur frère ou compagnon, ou fils, trop tôt disparu en pratiquant sa passion. RIP Louis.

Même s'il n'est pas facile de parler de sport après cela, il y a quand même eu des rencontres, à commencer par la victoire difficile, comme prévu, de Biarritz face à Nevers. Après un été digne des plus grandes séries américaines, comme vous avez pu le suivre, soit par intérêt pour le rugby et le club rouge blanc, ou alors plus ou moins contraints et forcés car ces différents épisodes ont alimenté la presse locale durant une bonne partie du printemps puis de l'été. Tous ces changements n'ont pas été sans conséquence pour le club, avec la nomination d'un nouveau manager pour l'équipe première, Jack Isaac en lieu et place de Gonzalo Quesada. La nouvelle équipe dirigeante a aussi emmené dans ses valises un nouveau directeur sportif, Matthew Clarkin, chargé de chapeauter tout le côté sportif. Bonne route à eux. Je pense pouvoir vous promettre avec une

quasi-certitude que je ne parlerai que de sportif durant les prochaines chroniques et ceci avec un certain plaisir, car tout le monde était un peu agacé de voir le Biarritz Olympique au rayon des faits divers.

Pour le début de la saison officielle, il était interdit d'arriver en retard, car le premier essai de la saison est intervenu après 42 secondes de jeu, suite à une très belle séquence défensive des rouges et blancs. Certes, il faut bien dire que ce ne fut sans doute pas la plus belle réalisation de la saison. L'équipe de la Nièvre va réagir dans la foulée avec une très belle séquence de jeu, mais une très grosse boulette de son arrière qui oubliait le ballon au moment d'aplatir. Les biarrots remettaient ensuite la main sur le ballon et ils furent à deux doigts d'inscrire un deuxième essai grâce à leur jeune centre formé au club, mais c'était sans compter sur le retour de l'arrière nivernais pour rattraper sa bourde. Le score allait donc enfler grâce au manque de discipline de l'équipe adverse, mais aussi grâce à la justesse dans le jeu au pied de Pierre Bernard, illustré par plusieurs pénalités, plus un drop pour porter le score à 19 à 3 à la demi-heure de jeu.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, ce seront les dernières unités inscrites par les basques. Les Nivernais vont marquer leur seul essai du match sur une jolie combinaison à la sortie d'une mêlée où les rouges et blancs vont commettre une erreur de défense en montant à deux sur le même attaquant. Le score à la mi-temps sera de 19 à 10. En seconde période, les habitants de la Nièvre seront archi-dominateurs, notamment au niveau du paquet d'avants, et franchement j'ai trouvé l'arbitre très sympathique avec les biarrots, qui pour moi auraient dû se retrouver en infériorité numérique, et non pas à 14 contre 14 après une bagarre où deux joueurs ont été expulsés pour 10 minutes. Je n'ai également pas très bien compris que les Nivernais n'aient pas pris les touches, au vu de leur manque de réussite au niveau des tirs au but, mais aussi et surtout de leur domination sur ballon porté. Durant le dernier quart d'heure, les Basques vont quelque peu reprendre le contrôle de la partie et après une longue action, Xan Etcheverry, le jeune demi de mêlée, qui est d'habitude remplaçant derrière les avants, rentré à l'aile de l'attaque, a failli conclure un essai. Malgré le manque de réalisme sur cette action, les Basques parviendront à garder trois unités d'avance, donc la victoire, ce qui est le principal. Durant le second acte, le demi de mêlée et capitaine de Biarritz m'a déçu, avec des coups de pieds trop longs, des fautes idiotes et un manque de réactivité pour sortir le ballon, tout cela car il réclamait des fautes. Le prochain match face à Montauban s'annonce là aussi difficile, car les verts et noir devront se rattraper de leur performance un peu moyenne contre Carcassonne. À noter, dans cette journée, que chaque équipe qui recevait l'a emporté, comme Bayonne auteur d'un bon match. À noter côté corrézien la très bonne performance du centre irlandais. Colomiers l'a emporté à l'arraché après avoir pourtant compté 20 unités d'avance en ayant évolué en supériorité numérique pendant une demi-heure. Mais les provençaux sont revenus petits à petit à la marque avant de prendre les commandes 26 à 25 à

quelques minutes de la fin du match. Mais les banlieusards toulousains vont arracher la victoire grâce à un drop dans les dernières secondes.

Dans l'hémisphère sud, la Nouvelle-Zélande s'est imposée sans trop de problème 38 à 13, en inscrivant pas moins de cinq essais. Pourtant les premières unités néo-zélandaises ont été marquées à la 39<sup>e</sup> minute, avec auparavant pas mal de déchets de leur part, ce qui prouve la marge qu'ils ont sur les autres équipes. Pour finir, l'Afrique du Sud a battu l'Argentine du nouveau sélectionneur Mario Ledesma dans un match assez spectaculaire, avec pas moins de neuf essais et un match assez compliqué pour les sud-africains car à un moment, ils comptaient neuf unités de retard au tableau d'affichage.

Youri Gaborit